

PATRIMOINE

# La pastille Pulmoll est née à Châteauroux

---



*(Photo NR)*

PAGE 25 ■



Les pastilles Pulmoll® ne sont plus que de simples bonbons.

1952 : la main-d'œuvre du laboratoire est essentiellement féminine.

Le laboratoire de la rue de la Brauderie avant la guerre. (Photo M6)

## PATERNALISME

Les anciens salariés de Victor Hélin et Jacques Lafarge l'ont toujours reconnu : les deux hommes étaient sympathiques et prévenants envers leurs personnels même s'ils étaient exigeants dans le travail. Victor Hélin, par exemple, a donné une semaine de vacances par an à ses employés, avant l'officialisation des congés payés, en 1936. Les patrons locaux lui ont fait la gueule et il n'a plus été invité chez les notables locaux, qui ont compris un peu plus tard qu'Hélin n'avait fait qu'anticiper l'inéluctable. Les salariés ne s'y trompaient d'ailleurs pas : s'ils avaient la chance de rentrer à la « Quinto », on y faisait toute sa carrière. Dans une petite ville comme Châteauroux, le bouche à oreille a tôt fait de souligner les bonnes conditions de travail et l'absence de petits chefs algirs. Au Nouvel An, le personnel buvait le champagne avec les patrons et en 1968, devant l'ampleur des événements, Jacques Lafarge a renvoyé le personnel chez lui en offrant ainsi une journée de congés payés.

## VICTOR HÉLIN ET JACQUES LAFARGE

# Splendeur et décadence de la quintonine et de pulmoll

La Quintonine et les pastilles Pulmoll sont nées à Châteauroux et ont employé jusqu'à 350 personnes avant d'être rachetées.

**E**ugène Cayron, jeune pharmacien installé au 100 de la rue Grande, à Châteauroux, prépare une potion qui commence à ressembler à ce qui sera la Quintonine. Mais il a d'autres occupations et avant sa mort, il cède son officine à Victor Hélin qui doit, en échange, épouser sa fille, Madeleine. Affaire conclue. Hélin met au point la Quintonine et la met sur orbite : le cocktail quinquina, oranges amères, kola et cannelle, ajouté à du vin, est présenté « comme l'élixir miracle qui donne force, vitalité et lucidité ». Sauf si l'on met trop de vin...

À une époque où le marché pharmaceutique est quasi-inexistant, la Quintonine fait un triomphe surtout avec son slogan : « La Quintonine donne bonne mine ». Simple mais efficace. Hélin prospère. A son décès, en 1945, ce sont ses gendres, Jacques Lafarge, pharmacien lui aussi, et Jacques Lacour qui prennent le relais et passent à la dimension industrielle.

Un laboratoire est d'ailleurs construit rue de la Brauderie et la publicité s'accroît : les objets publicitaires font la joie des enfants et la caravane du Tour de France ne peut se passer de la Quintonine et des pastilles Pulmoll, nées en 1946 et destinées à traiter les maux de gorge et indisposi-

tions de ce genre. Victor Hélin avait certes mélangé miel et menthol pour créer un sirop en 1926, mais celui-ci, après la guerre, a affiché un net déclin, d'où la confection de pastilles qui connaissent un succès extraordinaire.

Les boîtes rouges envahissent les pharmacies, des représentants sillonnent la France, les radios transmettent des publicités et le métro et les bus parisiens ont sur leurs flancs des affiches vantant les mérites de la Quintonine. A Châteauroux, on ne s'en plaint pas : le laboratoire a une surface de 10.000 m<sup>2</sup>, produit 10 millions de boîtes par an et emploie jusqu'à 350 salariés.

Lafarge fabrique aussi des médicaments remboursés par la Sécurité sociale et la fameuse Marie-Rose, « la mort parfumée des poux » ainsi que le disait le slogan.

Au début des années 70, la concurrence se fait pressante et la mort de Jacques Lacour fragilise le bel édifice. Pour préserver l'outil de travail et les salariés, Jacques Lafarge vend son laboratoire à Sanofi en 1976. Il y a alors 170 salariés. La fabrication des pastilles Pulmoll est transférée à Amiens et le laboratoire finit par fermer. Ses locaux sont détruits en 1990. À leur place, un petit complexe commercial avec un MacDo... La Quintonine et les pastilles Pulmoll ont été retirées du marché en 2011. Pulmoll existe toujours mais sans ses principes actifs initiaux : ce ne sont plus que de simples bonbons.

Les marques Quintonine® et Pulmoll® sont protégées.

“ Jacques Lafarge était plus souvent au laboratoire qu'à sa pharmacie... ”